

Les jeudis de l'Histoire, au fil des commerces et industries de la rue Viricel

Au début du XX^e siècle, l'activité de la rue Viricel était intense. En plus de la distillerie, l'imprimeur Sage s'installe, puis Souiller, avant les associés Carle-Fagnola. Plus tard, Carle et Fagnola se séparent, Carle reprend une imprimerie à Voiron et Joseph Fagnola continue son activité d'imprimerie avec son fils Raymond. À côté, M. Souiller et Jean Morel gèrent une papeterie. Souiller prend sa retraite en 1969 et Jean Morel continue l'activité, avant de partir dans d'autres bâtiments sur la RN6 à Rochetoirin, en 1978. L'imprimerie cesse ses activités en centre-ville pour

aller s'installer sur la ZI de Saint-Jean-de-Soudain en 1988. Il est vrai que les difficultés de circulation, de chargement et de déchargement rendaient le travail impossible.

À l'entrée de la rue, on trouve le bar du "mal assis", ainsi dénommé car il n'y avait pas de chaise. Il y a aussi une mercerie et le magasin de vêtements "Au gagne-petit". François Thévenon ouvre son magasin de vêtements en 1947. À côté de l'Hôtel du commerce voisinent les chaussures Bozzola, installées en 1902, puis l'atelier de Maurice Coquaz, mécanicien, la coutellerie Jacquard, un com-

merce de fourrures, puis la teinturerie Reynard où les dames apportent leurs bas à remailler. Il y a ensuite Romane, le marchand de pneus, les transports Bazin et le boucher Billard, en haut de la rue.

Il faut souligner que les commerces ont pignon sur la rue de la République, comme par exemple le coiffeur Pelligra, la cordonnerie Rostagnat ou la triperie Buiret, mais la position de la rangée d'immeubles implantés probablement entre la rue des Fossés de Bourbre et l'ancien bras du canal explique cette configuration. Nous ne quitterons pas la rue Viricel sans évoquer la

"Mère Poteau", souffre-douleur des gamins du quartier. Aujourd'hui, la rue Viricel n'est plus qu'une simple voie dans la ville. On n'y trouve pratiquement plus de commerces. En outre, le déclin des activités de la Place Prunelle dans les années 1980, dû à la fermeture de nombreuses entreprises et à l'implantation en périphérie de grandes surfaces, s'est répercuté sur les nombreux commerces de la rue.

E.D. La Tour Prend Garde

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.com



Aujourd'hui, la rue Viricel n'est plus qu'une simple voie dans la ville. Jadis, c'était un poumon industriel et commercial.